

quelque part que les trois quarts de la vie d'un Anglais se passent à couvrir les apparences. Lors donc que les voiles de la nuit sont supposés sauvegarder ces chères apparences, la délicatesse d'un étranger est promptement révoltée par l'effronterie et la grossièreté des mauvaises mœurs. Il y a une rue classique, transformée par les belles de nuit en véritable marché, une des rues les plus élégantes, naturellement. La promenade y est instructive. A Paris, on offre des rafraîchissement ou à souper. Ici, on offre, en guise de pomme d'Eve, une ou plusieurs pommes de terre bouillies. De petites voitures, qui en sont chargées, se promènent dans les rues pour les amateurs. Une pomme de terre coûte un sou. Les sirènes dévorent leur butin, pendant que des malheureux ramassent les épluchures et les mangent. L'assortiment réuni du vice et de la misère. Vous voyez que celle-ci mérite sa réputation. Je n'ai pu que l'apercevoir en passant, mais X. me disait, qu'étant allé au Derby dimanche dernier avec quelques amis, des gens, relativement bien mis, se jetaient sur les os de poulet, qu'ils lançaient loin d'eux. Voyant cette voracité, ils ont voulu distribuer du pain... Ce n'est pas là qu'on aurait rempli sept corbeilles avec les restes.

X. me raconte des détails intéressants sur la liberté des allures anglaises et il est aux premières loges pour en juger, puisqu'un de ses grands amis a pris pension dans une famille très honnête, cela va sans dire. Il me fait part de ses confidences. Ce bon jeune homme est aussi sage que Joseph, heureusement pour lui et pour la famille de ses hôtes, où tout le monde l'embrasse, le pince et lui fait les agaceries les plus inconvenantes. On dit que cela ne tire pas à conséquence dans ce froid pays et qu'on peut sans danger laisser sa fille aller se promener sur la Tamise avec un flirtueur quelconque. Ce n'est pas l'avis d'X. Je lui laisse la responsabilité de son opinion.

En ce moment est rassemblée à Londres une très remarquable exposition de tous les produits des colonies anglaises. Chaque pays est représenté. Cette exposition occupe une surface égale à celle de la dernière exposition de Paris, Il y a de tout, et il faudrait un mois pour la visiter en détail. Nous y avons diné et passé la soirée. A la nuit, les bâtiments et les jardins s'illuminent soudain; les jets d'eau s'éclairent de reflets de couleur; c'est d'un bel effet et animé par plusieurs milliers de personnes. La musique joue; à dix heures, elle entonne le *God save the queen*; tout le monde se lève, se